

L'ÉDITO

Béatrice Delvaux

ÉDITORIALISTE EN CHEF

ET VOICI LE PREMIER MINISTRE À TITRE PERSONNEL

Mais qu'est-ce qu'il a dit ? » C'était la seule question qui émergeait, ce jeudi, après l'intervention du Premier ministre à la Chambre. Hier, si on a bien compris, le Premier ministre ira à Marrakech comme Premier ministre pour défendre « à titre personnel » la position du Parlement et des Régions. De quoi plaire à la N-VA.

Voilà donc un nouveau concept que le N-VA Peter De Roover, qui sait, lui, parler au « peuple », avait résumé la veille de façon très insultante pour Charles Michel : « *Je ne m'intéresse pas aux projets de vacances du Premier ministre. Il fait beau à cette période à Marrakech, c'est idéal pour un city trip.* »

Lundi, l'intervention du Premier ministre belge sur le pacte migratoire aura donc le goût de la Belgique, l'apparence de la Belgique, mais ne sera pas la Belgique.

Ce jeu de poker menteur sous couvert du respect de la Constitution et du souci d'assumer ses responsabilités vu les enjeux sur la table, vise surtout à sauver le Premier ministre et le gouvernement que le tandem Charles Michel/MR et N-VA s'époumonent de concert à ne pas faire tomber. Les deux « camps », opposés sur la signature du pacte, s'accrochent à l'idée d'un *win-win* qui ne vaut, hélas, que pour eux, tant il met la crédibilité de la politique en échec.

Au final, ce n'est pas tant l'objectif visé par le Premier ministre qui est en cause. Le pays a en effet besoin d'un gouvernement pour finaliser nombre de dossiers en rade et s'attaquer à tant de problèmes cruciaux. Ce qui est inadmissible, c'est *primo*, qu'on soit surtout dans la tactique partisane et *secundo*, que le Premier ministre noie le poisson.

Le citoyen, vu ce qu'il subit depuis des jours, serait en droit de demander à son Premier ministre qu'il lui expose franchement, sans toutes ces contorsions, ce qu'il fait, ne fait pas, et pourquoi, en s'adressant non plus aux votes

mais à l'intelligence des « gens ». Cette ambiguïté voulue et même ciselée est inaudible par des citoyens qui ont eu droit hier à un

nouvel acte d'un mauvais théâtre. La défense des principes clairement en jeu mérite mieux et, à tout prendre, on préférerait le débat en séance plénière à la Chambre : il fut extrêmement dur, mais au moins nombre de partis ont été cash.

Le Premier ministre et la N-VA ont intérêt à ce que le temps

qu'ils octroient à leur participation au gouvernement serve à quelque chose. Le Premier a ainsi évoqué l'enjeu climatique dans

Le pacte migratoire aura donc l'apparence de la Belgique, mais ne sera pas la Belgique

son discours et le geste fort de ce dimanche sans un mot sur la trahison que les différents niveaux de pouvoir ont infligée dès

le lendemain à ces 75.000 marcheurs. Il faudra plus que des convictions « à titre personnel » pour résoudre ce fossé.

Charles Michel et Bart De Wever doivent aussi faire très attention. La colère et l'agacement des « gens » sont à fleur de peau. Il suffit de regarder par le hublot ministériel vers le sol belge et surtout - à ce stade - français pour se rendre compte à quel point les peuples sont inflammables désormais.